

SOCIÉTÉ HISTORIQUE RÉGIONALE DE VILLERS-COTTERETS

Compte-rendu de l'activité de l'année 1969

1 - COMMUNICATIONS

a) - M. Pierre POTTIER a fait un exposé des remarquables résultats des fouilles récentes de Lieu-Restauré. Elles permettent de préciser désormais les plans successifs de l'église abbatiale, du cloître et des divers bâtiments.

La façade de l'église primitive du 12^{ème} siècle dont les soubassements ont été mis à jour, était située à 20 m. environ en avant de l'édifice actuel. L'abside primitive, dont les soubassements subsistent également, étaient à chevet plat. L'église reconstruite aux 15^{ème} et 16^{ème} siècles, avec sa magnifique rosace, avait des dimensions plus restreintes et comportait une abside rayonnante. Le premier cloître était un peu plus étendu que celui dont l'emplacement est actuellement dégagé. Un petit musée est désormais installé dans une salle voutée souterraine, à proximité de l'église.

Nous avons tous été heureux que l'Association des Amis de Lieu-Restauré, qui a avec notre Société des liens très étroits, vienne d'obtenir à nouveau le prix de sauvetage des Monuments en péril de la Caisse des Monuments Historiques.

b) - Le docteur POULET, professeur à la Faculté de Médecine, a fait une conférence particulièrement intéressante sur les Bonaparte au château de Mongobert, en retraçant avec des séries d'anecdotes la vie de « Paulette » Bonaparte et de son époux, le Général Leclerc qui fut enterré, ainsi que son fils, dans le parc du château où l'on voit toujours le monument élevé à sa mémoire par l'architecte Fontaine. L'autre princesse Bonaparte qui habita Montgobert, était Bathilde, petite fille à la fois de Lucien et de Joseph Bonaparte, qui épousa Louis de Cambacérès, propriétaire de Montgobert. Les documents inédits retrouvés par le comte d'Albuféra, son descendant, et étudiés par le professeur Poulet, nous montre l'opposition que souleva alors le traitement homéopathique employé lors de la maladie de cette princesse. Napoléon III n'hésita pas à intervenir « et comme souverain et comme chef de famille » pour exiger que l'on éloigne « tous les homéopathes et empiriques ».

c) - M. VERGNE nous a raconté avec beaucoup d'esprit la curieuse promesse de mariage conclue à Villers-Cotterêts en 1711 entre l'abbé Russaing de Saint Jory et Mlle de Chatillon, et ses étranges conséquences. Grâce à M. VERGNE, nous connaissons désormais la fin à la fois burlesque et pénible de cette aventure demeurée jusqu'ici mystérieuse pour nous.

d) - M. LEROY a étudié avec une grande finesse les journaux de la région à la fin du 19^{ème} siècle et plus particulièrement le journal de Villers-Cotterêts. Nous avons pu ainsi retrouver l'atmosphère d'antan de notre cité, avec de nombreuses manifestations théatrales ou musicales,

avec des métiers aujourd'hui disparus. L'importance de la vie locale à cette époque nous a montré combien les temps ont changé par suite du développement des moyens de transport.

II - SORTIE ANNUELLE

Cette sortie a été consacrée à la visite de Cœuvres et du château de Vic-sur-Aisne.

a) - A Cœuvres, où M. REBEROT, maire, nous a aimablement accueillis, M. MOREAU-NERET a retracé l'histoire de la localité et de ses différents seigneurs en marquant le rôle exceptionnel de Jean d'Estrées, grand maître de l'artillerie, qui construisit le château, puis de sa famille, notamment de la belle Gabrielle, aux anecdotes piquantes. A ces souvenirs de faste s'ajoutent ceux du village martyr en 1914-1918, marqués par l'action courageuse de son maire Bertier de Sauvigny.

Après l'église, nous avons pu visiter le château et ses curieuses salles souterraines, ainsi que l'admirable bâtiment de la Recette, où des boulets de pierre et des frontons sculptés rappellent les insignes du grand maître de l'artillerie.

b) - A Vic-sur-Aisne, M. ANCIEN, avec son érudition coutumière, nous a rappelé le rôle de ce secteur dès l'antiquité, ainsi que l'importance du domaine de Vic et de son puissant donjon pour l'abbaye de Saint Médard.

Il évoqua avec des anecdotes savoureuses la vie du Cardinal de Bernis lorsqu'il était exilé de la Cour en ces lieux, ce qui ne l'empêcha pas d'ailleurs, après avoir refusé de prêter serment à la Constitution civile du Clergé, de finir sa vie dans la pauvreté et de mourir très chrétiennement.

En admirant le château, son parc, ses statues, ses ifs taillés, nous ne pouvons que remercier M. PEIFFER d'avoir bien voulu nous y accueillir et d'avoir préservé ce site exceptionnel de la dégradation et d'un risque de lotissement.

III - EXPOSITIONS

Grâce à l'allant et à l'inlassable activité de notre ami M. DES LIONS, Président du Club de Retz, de nouvelles manifestations ont été organisées cette année au château de Montgobert, notamment l'exposition des Antiquaires et la commémoration du bicentenaire de Napoléon.

Mais c'est à l'exposition du Bois et de la Forêt que notre Société a apporté plus particulièrement son concours. Il a ainsi été possible de réunir un ensemble de documents relatifs au Bois et à l'histoire de la Forêt, des anciens instruments, des gravures, une collection de bois fossiles et des bois étranges, etc... Nous tenons à remercier très vivement tous ceux qui ont bien voulu prêter ces pièces et documents.

Cette œuvre commune n'aurait d'ailleurs pas été possible, si nous n'avions eu l'aide, précieuse à tous égards, de la Direction Régionale de l'Office National des Forêts et celle de l'Office départemental du Tourisme. Aussi nous espérons fermement qu'il sera possible d'aménager prochainement un Musée permanent du Bois à Montgobert.